

Rapport de l'Evaluation Multisectorielle Rapide des Besoins

Ituri_Mahagi_Djukoth & Mukambo

Groupements : Umoyo - Jupawalu – Ruinga

Localités (Plusieurs)

Zone de santé de Logo Territoire de Mahagi

Date de l'évaluation : 02 au 04/07/2019

Date du rapport : 06/07/2019

Pour plus d'information, contactez : Thomas Le Landais, *Directeur Consortium RRMP GNK / Ituri*
est.rrmp.coo@solidarites-rdc.org, +243 970 021 121 / +243 817 374 259

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise :

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit <input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population <input type="checkbox"/> Epidémie <input type="checkbox"/> Crise nutritionnelle		<input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle <input type="checkbox"/> Crises électorales <input type="checkbox"/> Autre
Date du début de la crise :	Mai – Juin 2019	Date de confirmation de l'alerte :	26/06/2019
Code EH-tools			
Si conflit :			
Description du conflit	<p>Les affrontements de mai et juin derniers entre le groupe armé présent sur le territoire de Djugu et les éléments FARDC ont occasionné de nombreux mouvements de populations vers différentes directions tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la province et du pays.</p> <p>Depuis le déclenchement des hostilités, environ 7381 ménages déplacés ont été accueillis dans les aires de santé (AS) de Wala, Kanga, Ambere, Djalusene et Draju des groupements Umoyo, Jupawalu, Ruinga ainsi que dans les villages de la collectivité de Djukoth en Territoire de Mahagi.</p> <p>Ces déplacés seraient venus des localités / groupements Terali, Aboro, Musongwa et Muswa pour les vagues du mois de mai 2019 ainsi que de Kpandroma et Rethy pour celles de juin dernier.</p> <p>Ces déplacés vivent pour la plupart non seulement en familles d'accueil, mais aussi dans des lieux publics (écoles, Eglises et centres de santé) de la zone d'accueil. D'où une forte promiscuité observée au sein des ménages d'accueil. A cela s'ajoute les multiples besoins humanitaires engendrés par la perte des biens ménagers, de l'abri et de l'accès aux produits des champs, aux activités génératrices de revenu et aux infrastructures de base.</p> <p>Depuis la deuxième quinzaine du mois de juin 2019, des opérations militaires lancées par les FARDC (Forces armées de la république démocratique du Congo) ont permis de réduire la</p>		

fréquence des attaques jadis perpétrées sur les villages du territoire de Djugu, de Mahagi et d'Irumu.
 Toutefois, la poursuite des opérations FARDC et la persistance des attaques sporadiques des assaillants contre certains villages ainsi que leurs présences dans les environs des champs constituent encore des facteurs de freins au retour de la plupart des déplacés vers leur milieu d'origines.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Collectivité	Groupements	Aires de santé	Nombre de localités	Villages	Pop avant Crise		Déplacés		%
					Personne	Ménage	Personne	Ménage	
Djukoth	Umoyo	Draju	6	13	8266	1378	1416	236	17%
		Ambere	7	14	14419	2403	9500	1583	66%
	Jupawalu	Djulusene	7	13	11482	1914	8025	1338	70%
Mokambo	Ruvinga	Kanga	4	9	10517	1753	8097	1619	92%
		Wala	5	19	12542	2090	15628	2605	125%
TOTAL			29	68	57226	9538	42666	7381	77%

NB :

La forte présence des PDI (populations déplacées Internes) à Wala et Kanga s'explique par leur localisation à proximité de leurs zones de provenance, soit une distance d'environ 2 kms entre les zones d'accueil et de provenance. Cette proximité permette aux PDI d'effectuer des mouvements pendulaires vers leurs localités d'origines à la recherche de vivres. Dans l'AS de Wala, les sites publics se trouvent à Bugo notamment à l'EP Bala de Bugo et à l'EP Jalvira de Wala.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
28 mai 2019	24441 personnes environs 4073 ménages	Aboro, Terali, Musogwa et Muswa	Attaques perpétrées par des assaillants armés actifs dans le territoire de Djugu.
25 juin 2019	24166 personness soit environs 4028 ménages	Kpandroma et Rethy	Affrontements entre militaires FARDC et présumés assaillants du groupe CODECO.

Sources des données :

les IT de toutes les aires de santés évaluées, le chef de groupements Umoyo et les notables, les directeurs des écoles primaires (EP) de la zone, l'agronome du groupement Umoyo, le représentant de la société civile ainsi que les ménages déplacés.

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Selon les observations directes et témoignages des populations lors des groupes de discussions, les ménages de la zone ont perdu la quasi-totalité de leurs moyens de subsistance suite aux affrontements et déplacements soudains lors du conflit. Des sources concordantes ont fait mentions de tueries, d'incendies des infrastructures publiques et cases des villages de la zone de provenance.	
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	En km : 15 Km En temps parcouru (4) heure de marche.	
Lieu d'hébergement	<input checked="" type="checkbox"/> Communautés d'accueil <input checked="" type="checkbox"/> Sites spontanés <input checked="" type="checkbox"/> Centres collectifs : salles de classe, églises et centres de santé	<input type="checkbox"/> Camps formels <input checked="" type="checkbox"/> Autres , à préciser : Maisons cédées gratuitement

Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	<p>Les mouvements de retour de la population ne sont pas encore amorcés depuis l'arrivée des PDI. Cela est dû d'une part par l'ordre donné par les militaires de rester pour un moment dans les lieux de déplacements en entendant la poursuite des opérations militaires et d'autre part, par les multiples rumeurs indiquant une probable réorganisation des assaillants dans plusieurs localités de la même collectivité en territoire de Djugu.</p> <p>Lors de l'évaluation, environ 30% des ménages venus de Kpandroma et Rethy lors la seconde vague de déplacement faisait de timides mouvements pendulaires vers leurs zones de provenance à la recherche de vivres.</p>
Si épidémie	
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Aucune épidémie majeure n'est signalée dans la zone.

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Aucune				
Sources d'information		Les autorités administratives locales, sanitaires et les représentants de la société civile.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Enquêtes auprès des ménages déplacés Focus group, observations directes, visites sources et centre de santé.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
<i>Carte de localisation de la zone évaluée.</i>	
Techniques de collecte utilisées	<p>Les techniques suivantes ont été utilisées pour la collecte de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> → Entretiens avec les informateurs clés ; → Réalisation de focus groupes divers avec les représentants des différentes couches de la communauté ; → Les revues documentaires ; → Visite des points d'eau.
Composition de l'équipe	<p>Equipe ERM RRMP Consortium Ituri &GNK.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Roger Awendo 2. Angel Dheve 3. Jean Paul Tele 4. Joseph Mbodina

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : - Cas de protection dans les zones de provenance des PDI	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la présence des structures de protection et de référencement dans la zone ; - Evaluer les problématiques de 	Toute la population

<ul style="list-style-type: none"> - Absence de structure de protection d'enfants et de référencement de cas de protection 	<p>protection dans la zone.</p>	
<p>Besoins sécurité alimentaire & moyens de subsistance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nombre de repas réduit (un repas non consistant par jour) ; - Faible disponibilité des vivres au sein des ménages déplacés et familles d'accueils ; - Manque d'activités génératrices de revenu pour les déplacés ; - Perte des animaux d'élevage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribuer des vivres ou cash aux ménages déplacés pour assurer l'accès aux vivres ; - Appuyer les ménages déplacés dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces) ; - Appuyer les ménages déplacés et retournés en intrants agricoles ; - Appuyer les populations cibles en animaux géniteurs de reproduction. 	<p>Les ménages déplacés et Famille d'accueil.</p>
<p>Besoins abri et AME :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des abris pour les ménages qui habitent dans les lieux publics ; - Difficulté d'accès aux abris : Promiscuité au sein des familles d'accueil ; - Manque de moyens financiers pour améliorer les cadres de vie dans le ménage ; - Perte des AME lors de déplacement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribuer des bâches aux PDI pour construire des abris d'urgence ; - Assister les personnes déplacées et Famille d'accueil en articles ménagers essentiels au travers des foires aux AME et Cash. 	<p>Les ménages déplacés et FA</p>
<p>Besoins Eau, hygiène et assainissement :</p> <p>Eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible couverture en eau potable par rapport au nombre de populations dans la zone. <p>Assainissement et hygiène :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de latrines familiales hygiéniques dans la communauté/les familles d'accueil ; - Latrines insuffisantes et/ou inexistantes dans les écoles et centre de santé ; - Manque d'Impluvium dans les lieux publics : école et Centre de santé ; - Quasi inexistence des dispositifs de lavage des mains 	<p>Eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apport de l'eau potable d'urgence au travers de la mise en place de points de chloration pré-construction sources ; - Aménagement et/ou réhabilitation des points d'eau après évaluation technique. <p>Assainissement et hygiène :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construction des latrines d'urgences et familiales d'urgences ; - Réhabilitation/construction des latrines publiques aux CS et écoles ; - Mise en place des impluviums et des trous à ordures aux CS et écoles ; - Organisation des séances de promotion à l'hygiène. 	<p>Toute la population de la zone d'intervention</p>
<p>Besoins en Santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rupture de stock de médicament aux CS ; - Faible accès aux soins de santé primaire pour les populations autochtones et PDI par manque de moyen financier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer en médicament pour une prise en charge globale des malades ; - Octroyer des soins de santé primaire gratuits aux populations affectées ; - Construire des latrines et douches semi durable dans les structures sanitaires de la zone. 	<p>Toute la population de la zone d'intervention</p>

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Aucun risque d'instrumentalisation de l'aide au niveau de la communauté n'a été identifié. Néanmoins, en cas d'assistance, l'exclusion des familles d'accueil risquerait d'engendrer des tensions entre la communauté hôte et les ménages déplacés.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun risque d'accentuation de conflit n'a été soulevé par la communauté.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Il n'existe aucun risque de distorsion dans l'offre et la demande des services à cause de l'aide. En cas d'assistance, les marchés de Ndrele, Kpandroma, Amee, Mahagi et Nyalebe peuvent subvenir aux éventuels besoins en AME et vivres des bénéficiaires.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	<p>L'axe routier allant de Mahagi – Ndrele - Umoyo – Luu – Zaa est praticable moyennant tout type d'engins roulant (moto, voiture, Jeep, camion, etc).</p> <p>La zone est distante de ± 35km de Mahagi – Centre. Elle a été réhabilitée sous financement du Fonds Social de la RDC.</p> <p>Cependant, plus à l'intérieur des localités évaluées, l'accessibilité est difficile à cause du mauvais état des sentiers.</p>
---------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est sécurisée par des éléments des FARDC et de la police nationale Congolaise (PNC).
Communication téléphonique	Le réseau de télécommunication Vodacom couvre totalement la zone. Cependant, le réseau Airtel y est partiel.
Stations de radio	Plusieurs stations de radio locale de Mahagi (Umoja, Colombe et Fades) et Ndrele (Lero) sont captées dans la zone. En plus, la population de ces villages suit les programmes de la radio Okapi et autres station en fréquences modulées (FM) émettant de Kpandroma et Rethy.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.		
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
ND	ND	ND	ND	Aucun incident de protection n'a été signalé dans la zone évaluée. NB : un enfant non accompagné a été identifié dans la localité Jupamaa 1.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté		Aucune tension intercommunautaire n'a été signalée dans la zone évaluée. Selon les observations, les deux communautés (Lendu et Alur) se côtoient mutuellement après la dernière crise entre assaillants majoritairement Lendu et populations des villages Alur, suite à la sensibilisation des leaders locaux et provinciaux. Les populations des groupements Umoyo, Ruvinga et Jupawalo ont repris la fréquentation sans difficulté du marché de Kpandroma. Toutefois, des peurs persistent par rapport à la fréquentation des marchés de Ndrele et Amee du territoire de Mahagi par les habitants de la localité de Kpandroma située en territoire de Djugu.		
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.		<input type="checkbox"/> Oui, si oui, précisez _____ <input checked="" type="checkbox"/> Non Aucune structure formée dans les domaines de gestion des incidents dans la zone n'existe dans la zone en dehors de la société civile, les autorités locales ainsi que certains leaders locaux.		
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base		L'insécurité a fortement affecté les services de bases dans les villages de la localité évaluée. Les services sociaux de base restent jusqu'à ces jours en souffrance étant donné l'accueil de nombreux PDIs. La survie des populations déplacées et retournées de la zone reste précaire suite à la crise.		
Présence des engins explosifs		<input type="checkbox"/> Oui, si oui, précisez _____ <input checked="" type="checkbox"/> Non , aucune présence d'engins explosifs n'a été signalée autour les villages périphériques.		
Perception des humanitaires dans la zone		Les populations déplacées et retournées sont rassurées de la présence des acteurs humanitaires dans la zone. Leur présence engendre un apaisement et un certain espoir auprès des victimes en particulier.		
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
NON	NON			
Gaps et recommandations		Gaps : - Absence de structure de protection d'enfants et de référencement de cas de protection		

	<ul style="list-style-type: none"> - Faible communication sur les cas de protection. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la présence des structures de protection et de référencement dans la zone - Assurer la veille en matière de protection.
--	--

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non		
Classification de la zone selon le IPC	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> X4 <input type="checkbox"/> 5	
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>Pas d'identification directe de cas de malnutrition dans les villages des 2 groupements évalués.</p> <p>Toutefois, les ménages déplacés n'ont pas accès à leurs champs et les ménages d'accueil ont perdu une saison agricole suite aux perturbations climatiques. Il a été noté une faible disponibilité des vivres ou des semences au sein des ménages.</p> <p>Les ménages d'accueil et déplacés organisent difficilement un seul repas par jour. Ce repas est constitué essentiellement de pattes de manioc accompagnées généralement de légumes (feuilles des manioc) sans huile.</p>		
Production agricole, élevage et pêche	<p>La crise récente a limité l'accès des ménages déplacés aux champs. Cette situation a favorisé la rareté des denrées alimentaires ainsi que la hausse de prix sur les marchés locaux. Une moyenne de 20% d'augmentation des prix des denrées alimentaires a été observée sur les marchés depuis le début de la crise.</p> <p>D'une manière générale, les produits d'élevage ont été abandonnés dans la zone de provenance et / ou pillés pendant le déplacement.</p>		
Situation des vivres dans les marchés	<p>Deux marchés sont fonctionnels dans la zone : un à Ndrele et l'autre à Ameer. Le marché de Ndrele fonctionne chaque mardi et samedi de la semaine tandis que celui d'Ameer fonctionne chaque mardi et vendredi. Les habitants des villages environnants s'y rendent pour s'approvisionner en vivres et autres produits de première nécessité.</p> <p>Il est à noter que la crise a eu un impact négatif sur la production et la consommation de certaines denrées alimentaires tel que le haricot, la pomme de terres, le soja, le petit pois, le maïs, l'oignon, l'ail ainsi que la cossette de manioc.</p>		
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Pour faire face à la crise, les stratégies suivantes ont été développées par la communauté évaluée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La consommation des aliments à moindre valeur nutritive ; - La diminution de la quantité et du nombre de repas par jour ; - La consommation de plus en plus des aliments moins préférés et moins coûteux ; - L'affectation du maximum des capacités financières des ménages pour les besoins alimentaires au détriment d'autres besoins. 		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires
			Commentaires

Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	Aucune
Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de vivres : les personnes déplacées mangent difficilement une fois par jour ; - Pas d'accès aux protéines animales ; - Insuffisance d'intrants agricoles (surtout les semences) pour les familles déplacés. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des distributions d'urgences et/ou foires aux vivres en faveur des personnes déplacées et Familles d'accueils ; - Prévoir des foires et/ou distribution des semences et intrants agricoles pour les familles déplacées et Famille d'accueil de la zone. 			

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
Impact de la crise sur l'abri	<p>Les ménages déplacés éprouvent d'énormes difficultés pour s'abriter. La majorité vit en familles d'accueil, d'autres habitent des maisons cédées par les autorités locales et d'autres encore dans les lieux publics (écoles et églises).</p> <p>Une forte promiscuité est ainsi observée au sein des ménages d'accueil et dans les lieux publics ayant accueillis les PDI.</p>	
Type de logement	<input checked="" type="checkbox"/> Centre collectif (école, église, etc.) <input checked="" type="checkbox"/> Site spontané <input type="checkbox"/> Camp formel	Maison propre <input type="checkbox"/> Maison louée <input checked="" type="checkbox"/> Maison empruntée gratuitement <input type="checkbox"/> Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Le déplacement étant soudain, les populations déplacées n'ont pas pu amener avec elles les articles ménagers essentiels. Elles manquent les ustensiles de cuisine, les récipients de stockage d'eau, les literies ainsi que les couvertures. Ces personnes n'ont pas accès aux AMEs par manque de moyens financiers.</p>	
Possibilité de prêts des articles essentiels	<p>Les ménages déplacés qui vivent en familles d'accueil parviennent à partager les mêmes articles ménagers avec les familles hôtes. Ceux qui habitent les sites spontanés, les maisons empruntées gratuitement et/ou les écoles présentent une plus grande vulnérabilité et se contentent des vieux AME abandonnés.</p>	
Situation des AME dans les marchés	<p>Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur les marchés de Ndrele, Amé, Nyalebe et Kparnganza.</p>	
Faisabilité de l'assistance ménage	<p>L'assistance au niveau des ménages est faisable aux groupements Umoyo, Ruvunga et Jupawalu. Aucun conflit n'a été signalé au sein de la communauté. Pour la réussite de l'assistance dans la zone, il est essentiel d'impliquer les différentes couches de la communauté dans la prise de décisions.</p>	
Réponses données		

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Aucune	0	Aucune assistance en Abri ni en AME n'a été apportée en faveur des personnes déplacées et retournées.
Gaps et recommandations		<p>Les gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le manque d'articles ménagers essentiels dans les ménages (ustensiles de cuisine, récipients d'approvisionnement et de stockage d'eau (bidon et ou bassines); des literies,... ; - Le faible accès à des abris qui répondent aux normes locales (les familles déplacées). Pour la plus part des cas, les maisons d'habitation ont des dimensions réduites. <p>Les recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser une distribution des AME, Cash et /ou des foires aux AME en faveur des déplacés et Familles, d'accueil de la zone ; - Distribuer des bâches pour la construction des abris d'urgence. 		

6.4 Moyens de subsistance .

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non			
Moyens de subsistance	La principale source de revenu de cette population est l'agriculture, l'élevage des petits bétails et un peu de commerce. Actuellement l'insécurité qui persiste encore dans le milieu de provenance et dans les champs des PDIs est cause de la perte des moyens de subsistance. La survie de la majorité des populations déplacées dépend des travaux journaliers agricoles et non agricoles. L'élevage des petits bétails ne se pratique presque pas étant donné que les cheptels ont été décimés par le conflit.			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les déplacés dépendent des travaux journaliers agricoles et non agricoles chez les opérateurs économiques. Les plus vulnérables se contentent des dons fournis par les familles d'accueils ou des proches.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun
Gaps et recommandations		<p>Gaps</p> <ul style="list-style-type: none"> - Perte des moyens de subsistances par les populations déplacées pendant la crise ; - L'insécurité dans les zones de provenance et les champs sont à la base du manque de revenu pour accéder aux marchés ; - Insuffisance d'activités génératrices de revenu pour les déplacés et familles d'accueil. <p>Recommandation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les ménages déplacés et familles dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces). - Renforcer la sécurité dans la zone de provenance pour qu'il accède à leurs champs ; - Intégrer dans les réponses humanitaires des approches favorables à la mise en place des activités génératrices des revenus (cash). 		

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>Actuellement, les prix des produits agricoles ont été revus à la hausse sur le marché de Ndrele. Toutefois, de petites quantités de haricots, de maïs, de poissons et des légumes verts sont visibles sur les marchés. Cette rareté des denrées est conséquente à l'abandon des récoltes et à la destruction des cultures par les assaillants dans les zones de provenance des déplacés.</p> <p>Les commerçants opérants dans les centres commerciaux de la zone dont Ndrele, Amee, Nyalebbe et Kpandroma peuvent absorber de grosses demandes en cas de sollicitation comme parties prenantes dans la livraison de l'aide.</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	<p>Il n'existe aucune institution de microfinance (IMF) dans la zone. Le recours aux institutions de microfinance de Bunia (Mecreco, TMB, FBN Bank...) est cependant possible.</p>

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non		
Risque épidémiologique	<p>Il existe un réel risque de développement des maladies diarrhéiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les populations autochtones et déplacées s'approvisionnent dans des points d'eau non potables en général notamment des sources non aménagées ou des sources aménagées mais vétustes. Certaines sources de la zone ont été aménagées pendant l'époque coloniale, d'autres y ont été aménagées en 2012 par l'ONGI Oxfam au travers de son programme village assaini. Cependant, ces sources sont actuellement en état de délabrement avancé car non entretenues depuis de longues périodes (fuites au niveau de captage, changement de couleur de l'eau après la pluie, stagnation des eaux dans l'aire de puisage jusqu'à 10 cm du tuyau d'alimentation, etc) ; - Insuffisance des latrines hygiénique dans les lieux publics qui hébergent les ménages déplacés (écoles et Eglises) ; - Insuffisance de latrines familiales hygiéniques : 70% des ménages visités n'ont pas de latrine hygiéniques. Les latrines existantes n'ont pas de dispositifs de lavage des mains ; - Des cas de défécation à l'aire libre ont été observés autour des maisons, dans les ruelles et dans les feuillages entourant les maisons ; - Absence de trous à ordures pour gérer les déchets ménagers ; - Non-respect des règles élémentaires d'hygiène. 		
Accès à l'eau après la crise	<p>Les familles autochtones et ménages déplacés s'approvisionnent dans des sources d'eau non aménagées et/ou jadis aménagées mais non protégées actuellement et nécessitant des réhabilitations.</p>		
Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Jupachora 1	Yahu (sada)	350 ménages	<p>Source aménagée depuis l'époque coloniale, elle est très fréquentée.</p> <p>Il existe des fuites au niveau de l'aire de captage, délabrement de l'aire de puisage, divergence et canal d'évacuation sont bouchés. Le tuyau</p>

			d'alimentation est de 3cm du mur de puisage, eau stagnante à l'aire de puisage. La turbidité de l'eau est inférieure à 5 NTU. Après la pluie, l'eau change de couleur et de gout.
Jupachora 1	Nyabongu	450 ménags	<p>Source aménagée par Malteser en 2007. Cette source dessert les ménages de deux villages dont Jupachora 1 et Jupukelo ainsi que le centre de santé.</p> <p>Problématiques clé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fuites d'eau à l'aire de captage ; - Délabrement de l'aire de puisage ; - Canal de divergence et d'évacuation bouchés ; - Tuyau d'alimentation : à 3 cm du mur de puisage ; - Eau stagnante à l'aire de puisage ; - Changement de couleur et de goût de l'eau après la pluie. <p>La turbidité de l'eau : < à 5 NTU ;</p>
Jupumoko	Jupumoko	600 ménages	<p>Source aménagée en 2012 par Oxfam dans son projet Village assini. Cette source dessert les ménages de trois villages dont Jupumoko, Jupudubo, et Pakidi.</p> <p>Problématique clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fuites à l'aire de captage ; - Délabrement de l'aire de puisage ; - Canal de divergence et d'évacuation bouchés ; - Tuyau d'alimentation : à environ 3 cm du mur de puisage ; - Présence d'eau stagnante au niveau de l'aire de puisage ; - Changement de couleur et de goût de l'eau après la pluie. <p>La turbidité de l'eau est < à 5 NTU ;</p>
Jupamaa 2	jupumaa	430 ménages	<p>Cette source dessert l'EP 1 Yina ainsi que 7 villages situés dans les périphéries.</p> <p>Problématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fuites dans l'aire de captage et à côté de réservoir ; - Turbidité de l'eau inférieure à 5 NTU ; - Pendant la saison sèche la source se tarit partiellement.

NB : Dans les autres villages, plusieurs émergences aménageables ont été identifiées que la majorité des habitants utilisent ainsi que les mares faute de points d'eau aménagés / protégés.

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 15% de ménages	Défécation à l'air libre : X Oui <input type="checkbox"/> Non La défécation à l'air libre est fortement observée autour des maisons, dans les ruelles et dans les feuillages entourant les maisons		
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<input type="checkbox"/> Oui X Non			
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage mains : 0 % Type de produit utilisé : moins de 20% de ménages utilisent du savon pour les lavages des mains avant de manger.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	-	-	Pas de réponse en eau hygiène et assainissement depuis le déplacement de la population dans la zone.
Gaps et recommandations	<p>Gap :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des points d'eau aménagés et/ou protégés ; - Insuffisance et/ou inexistence des latrines dans les lieux publics et familles d'accueil ; - Insuffisance des latrines et douches aux centres de santé; - Absence de trous à ordures et systèmes de stockage d'eau de pluie dans les structures publiques (école et centre de santé) ; - Pas de dispositifs de lavage des mains dans les écoles et Centre de santé ; - Faible pratique des règles élémentaires de l'hygiène par la population. <p>Recommandation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménager des sources simples dans ces localités en fonction du nombre de ménages ; - Redynamiser les membres des comités de gestion des points d'eau par des séances de formation sur l'entretien et la maintenance de sources ; - Construire des latrines d'urgences et / ou familiales d'urgences dans les lieux publics et les localités à concentration des déplacés ; - Construire des latrines et douches semi durable dans les structures publiques de la zone ; - Installer l'impluvium aux centres de santé Kanga, Ambere et Wala - Aménager des trous à ordures dans les écoles ; - Organiser des séances sur la promotion de l'hygiène. 			

6.7 Santé et Nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Seul Malteser apporte aux centres de santé les médicaments antipaludéens, une des pathologies dominantes dans cette région.	
Risque épidémiologique	Il existe un risque de développement des épidémies lié à la crise actuellement. Aucune intervention liée à la WASH n'a été menée par les acteurs étatiques et/ou humanitaires dans la zone. La zone d'accueil partage la limite avec la zone de santé de Mokambo qui est endémique à l'épidémie de choléra. A cela s'ajoute la promiscuité observée au sein des ménages exposant ainsi à des risques de contaminations.	
Impact de la crise sur les services	X Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien <u> 2 </u>	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien <u> 0 </u>

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS Draju	Ambere	Kanga	Wala	Djalusene
Taux d'utilisation des services curatifs	13%	7%	992	15%	nd
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	26%	31%	29%	45%	nd
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	69%	67%	54%	71%	nd
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	12%	59%	67%	74%	nd
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	nd	nd	nd	nd	nd
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	Nd	nd	Nd	nd	nd

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines
Draju	CS	11	2	15	0	5
Ambere	CS	11	3	20	0	0
Kanga	CS	14	2	15	0	0
Wala	CS	6	2	30	0	0
Djalusene	CS	16	3	15	1	2

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Aucun appui

Gaps	<p>Gaps</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rupture de stock de médicament au niveau des Centres de Santé ; - Faible accès aux soins de santé primaire de population par les populations autochtones et déplacées par manque de moyen financier. <p>Recommandation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin d'appui en médicament pour une prise en charge globale des malades ; - Octroi de soins de santé primaire gratuits aux populations affectées ; - La construction de latrines et douches semi durable dans les structures sanitaires de la zone.
-------------	---

6.8 Education

Les secteurs d'éducation n'ont pas été évalués, étant donné que les enfants sont actuellement en vacances.

7 Annexes

Contacts de l'équipe d'évaluation

Noms et post nom	Fonction et nom de l'école	contact
Roger Awendo	Responsable d'activité ERM/AME	0816151923
Joseph MBODINA	Agent ERM/AME	0819623957
Angel DHEVE	Agent Sensibilisation EHA	0810654818
Jean Paul TELE	Gestionnaire chargé de Suivi Alerte	0824108195